

raves, ceux qui seront à la tête de ce mouvement ne manqueront pas d'indiquer aux cultivateurs les variétés qui conviennent plus particulièrement pour cet objet; c'est pourquoi nous nous dispensons de les indiquer ici.

En général, les betteraves longues donnent leurs produits les plus abondants dans un sol léger, profond et riche dans lequel les racines prennent un grand développement en longueur, et vont chercher dans les couches profondes du sol l'humidité qui leur convient.

Les betteraves courtes sont recherchées pour les sols dont la couche cultivable n'est pas profonde, que ces sols soient légers ou argileux.

Le sol destiné à la culture de la betterave demande à être labouré profondément. Il faut éviter d'engrasser les terrains avec des fumiers-pailleux, non décomposés, car il diminue le produit de la betterave en lui enlevant beaucoup de sa valeur; le fumier pailleux force la racine de la plante à se bifurquer et ses ramifications n'ont qu'une très faible valeur. Il faut donc n'employer que du fumier entièrement décomposé que l'on enfouira dans le sol le plus tôt possible, avant l'ensemencement et généralement par le premier labour, afin que toutes les autres façons qui suivront puissent mélanger parfaitement le fumier avec la terre.

On cultive généralement la betterave en carrés et en lignes. Pour cela, on donne aux carrés la forme ordinaire, et sur ces carrés on forme des lignes de 3/4 de ponce à 1 pouce de profondeur et espacé d'un pied au moins. On sème les graines une à une, dans les rangs, en les espaçant de 3 à 4 pouces, puis on les recouvre d'un $\frac{1}{2}$ pouce environ de terre et on la piétine pour rendre le contact de la graine plus immédiat avec la terre. Ce piétinement sera d'autant plus énergique que la terre sera plus roulée, et d'autant plus faible qu'elle sera plus argileuse et compacte.

Quelques jardiniers ramènent autour de chaque plant un petit monticule de terre et ne laissent en dehors que le collet du plant; ils obtiennent ainsi des racines plus longues, d'un goût plus délicat et plus juteux; ce ronchaussage est donc recommandable.

On sème généralement la betterave à demeure, c'est-à-dire que l'on dépose la graine à la place où elle doit parcourir toutes les phases de sa végétation. D'autres fois, surtout sous des climats où la saison de la végétation est courte, on préfère semer en couche chaude, pour ensuite transplanter en pleine terre les plants lorsque les racines ont atteint la grosseur du petit doigt; le plant doit alors être bien appuyé, l'extrémité de la racine ne doit pas être recourbée au fond du trou. Pour éviter cet inconvénient on conseille le retranchement du pivot avec l'ongle: des expériences comparatives ont démontré qu'il ne résultait aucun désavantage de cette pratique. Au moyen de cette transplantation, on obtient une avance de végétation, et les produits sont plus tôt prêts pour la végétation lorsqu'on se sert en outre de variétés hâtives.

Soit que l'on sème à demeure ou en pépinière, le sol doit être préparé avec soin. Si le sol est argileux, il doit être labouré dès l'automne précédent et engrassé; si le sol est sablonneux, se dispenser du labour d'automne; mais exécuter le plus tôt possible

au printemps le premier labour de préparation. En général les labours d'automne en terre légère ne sont pas recommandables.

Les semis à demeure doivent être faits aussi à bonne heure que possible, vers le milieu de mai, à l'époque des petites fèves.

Dans les semis en couches, la plante doit être bien soignée, afin que sa croissance se fasse avec vigueur et facilité.

Durant le cours de la végétation, la betterave demande quelques soins, entre autre le sarclage et l'éclaircissement. L'importance des sarclages pour la culture jardinière est plus grande que dans la grande culture, parce que les plantes qu'on y cultive sont plus délicates et résistent moins à l'envahissement des mauvaises herbes. Il faut en conséquence tenir le sol parfaitement net; c'est un travail facile, pour peu qu'on y mette la main tous les jours, et ne pas se laisser gagner par les mauvaises herbes.

On sarclera toutes les fois que les mauvaises herbes feront leur apparition et aussitôt que les feuilles de la plante seront assez développées pour être saisies avec les doigts; on éclaircira si le besoin s'en fait sentir. Quand les jeunes plants sont trop rapprochés les uns des autres, ils s'étiolent, puis quand vient le moment de la transplantation ils reprennent difficilement et leur vitalité reste faible pendant le reste de la végétation.

Lorsque la végétation des betteraves est assez avancée et que les lignes se dessinent bien, en procède à l'éclaircissement, lequel se fait de manière à laisser entre chaque racine un espace de neuf à dix pouces; on arrache tous les autres plants, de façon à ne pas déranger ceux qui doivent rester sur place.

Pour hâter la végétation, on arrose légèrement le terrain, si le temps n'est pas suffisamment humide.

Les arrosages doivent être fréquents; dans les temps frais on arrosera le matin avec le goulot de l'arrosoir; dans les temps chauds, on arrosera matin et soir, pourvu toutefois que le terrain ait besoin d'arrosage.

On peut consommer la betterave longtemps avant complète maturité, et même il est reconnu que les betteraves qui se conservent le mieux ne sont pas celles qui sont les plus mûres. On devra donc consommer en premier lieu celles qui sont restées le plus longtemps en terre et garder pour la dernière consommation les racines qui ont été récoltées les premières.

Quelques jardiniers pratiquent aussi l'effeuillage des betteraves. Cet effeuillage consiste à enlever des plantes un certain nombre de feuilles supérieures. Les feuilles, dans une plante, sont d'absolue nécessité, car c'est par elles qu'elles respirent; cependant il peut arriver, dans les terrains très-riches comme doit être le potager, que les feuilles deviennent trop nombreuses: dans ce cas il est recommandable de faire l'effeuillage, pourvu que l'on n'enlève que l'excédant des feuilles et qu'on en laisse un nombre suffisant sur la plante; de cette manière l'effeuillage est très-profitable.

Lors de l'arrachage des betteraves il faut y aller avec ménagement, afin d'arracher les racines sans les briser. L'essentiel pour le cultivateur, c'est de ne pas se laisser surprendre par les gelées, et de faire en